

2303 traductions bibliques enregistrées en 2002

Nouvelles électroniques N° 232, 7 février 2003 (ABU)

L'article est abrégé et adapté pour *Le Sycamore*.

Si l'on tient compte de ces nouveaux ajouts, la Bible entière est désormais disponible en 405 langues. Il y a un an, ce chiffre était de 392. Si l'on compare ce chiffre à celui des 6 500 langues parlées dans le monde entier, il semble peu élevé, tandis que la tâche qui demeure est immense. Heureusement, le nombre de langues dans lesquelles la Bible est en train d'être traduite est beaucoup plus élevé, et il est en pleine croissance. Une partie de la Bible est désormais traduite en 2 303 langues (contre 2 287 il y a un an), et 22 langues ont reçu le Nouveau Testament entier pendant cette période, ce qui fait passer le total de 1 012 à 1 034.

L'un des peuples qui ont reçu la Bible dans langue pour la première fois est le peuple huli de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ses membres ne vivent pas dans des villages mais en petits clans éparpillés et divisés par territoires, chacun ayant sa petite parcelle de terre sur laquelle il pratique l'agriculture de subsistance. La structure complexe des clans engendre souvent l'animosité entre les Hulis, et de hauts murs de boue séchée ainsi que de profondes tranchées dont ils entourent leurs jardins délimitent le territoire du clan. A l'occasion du lancement de la nouvelle Bible, Stephen Pattemore, conseiller en traduction de l'ABU, a qualifié leur société de « profondément déchirée ».

Selon lui, cependant, le fait d'avoir la Parole de Dieu dans leur propre langue pourrait apporter un changement parmi les Hulis. La traduction – qui a été entièrement réalisée par les Hulis eux-mêmes – « s'intègre dans l'histoire incroyable de la transformation de fermiers guerriers en personnes qui peuvent maintenant se rencontrer dans la paix ». Val Sinclair qui, avec son mari Alan, aujourd'hui décédé, a coordonné le chantier de traduction, est du même avis. Elle raconte que le lancement lui-même a été « tout à fait inhabituel » puisqu'il a réuni 6 000 Hulis pour un moment de joie, d'unité et de paix.

Le lancement de la Bible en guarani, qui a eu lieu dans le sud de la Bolivie, a également montré ce que la traduction de la Bible peut apporter à une communauté tout entière. Un millier de Guaranis ont parcouru de longues distances, voyageant parfois pendant une journée entière, pour se rendre au lancement à Camiri. La Société biblique bolivienne avait spécialement affrété un train pour une partie d'entre eux. Au total, environ 2 500 personnes ont assisté à la cérémonie organisée dans un stade. Bill Mitchell, coordinateur régional des traductions de l'ABU dans

les Amériques, qui a assisté à la cérémonie, explique que les Guaranis vivent principalement dans le Chaco, une région qui s'étend au sud-est de la Bolivie ainsi qu'en Argentine, au Paraguay et au Brésil. « Le Chaco est confronté à une large désertification en raison des changements climatiques, et le style de vie des Guaranis, qui sont le plus souvent des fermiers de petites exploitations, est menacé, déclare-t-il. De plus, ils sont une minorité en Bolivie (environ 70 000). L'arrivée de la Bible dans leur langue est un signe d'espoir pour eux, et elle les aidera à préserver leur culture. »

Robert Lunt a fait une remarque semblable dans le cadre du lancement de la Bible en wichi, dont il a coordonné le chantier de traduction en Argentine. Les petites communautés indiennes « gagnent en dignité et se sentent moins exclues par la société », estime-t-il, lorsqu'elles ont la Bible dans leur propre langue.

Les inconvénients pratiques que connaît un peuple qui n'a pas de traduction dans sa propre langue ont été décrits par Daniel Gam Win, traducteur de la Bible en hawa naga (une langue parlée en Inde). Il évoque en ces termes son enfance dans son village natal : « Nous devons utiliser d'autres langues pendant le culte, telles que le lisu et le rawang, raconte-t-il. Lorsqu'une personne devenait chrétienne, elle devait apprendre le lisu. Tout le monde chantait des chants en lisu que chacun connaissait par cœur, mais sans en comprendre les paroles. Nous avons besoin de la Parole de Dieu dans notre propre langue. » Le Nouveau Testament en hawa naga a été publié en Birmanie en 2001.

La Bible œcuménique en lingala courant, lancée par l'Alliance biblique du Congo, est un bon exemple d'une publication qui a manifestement amélioré la compréhension que les gens ont de la Bible, parce qu'elle remplace une traduction vieille de 100 ans qui paraît aujourd'hui compliquée et démodée. La nouvelle traduction est également utile pour les personnes peu instruites ou celles qui ne savent pas lire. Le pasteur Mikweti Romain raconte que plusieurs membres de son Église sont venus le voir après qu'il eut prêché en utilisant la nouvelle traduction. « Même si vous vous étiez contenté de lire le passage biblique sans l'expliquer dans votre sermon, nous aurions compris l'essentiel de votre message », lui ont-ils dit. Le père Lukula Bikaba rapporte quant à lui que la langue employée est tellement accessible que « même ceux qui ne savent pas lire peuvent saisir facilement la signification d'un passage rien qu'en écoutant d'autres personnes le lire à haute voix ».

Tableau récapitulatif

Récapitulatif, par zone géographique et type de publication, du nombre de langues et dialectes dans lesquels la publication d'au moins un livre de la Bible avait été enregistrée au 31 décembre 2002 :

Continent ou région	Livrets	NT	Bible	Total
Afrique	207	289	151	647
Asie	218	229	126	573
Australie/Nouvelle-Zélande/ Iles du Pacifique	165	207	34	406
Europe	110	33	61	204
Amérique du Nord	40	27	8	75
Antilles/Amérique centrale/ Mexique/Amérique du Sud	122	249	24	395
Langues artificielles	2	0	1	3
Total	864	1 034	405	2 303

Ces chiffres sont tirés du *Scripture Language Report* (Rapport annuel de traduction biblique, non disponible en français) publié par l'ABU. Le rapport répertorie toutes les nouvelles traductions bibliques reçues au cours de l'année écoulée par les deux bibliothèques de l'ABU chargées de les conserver. Ces bibliothèques sont celles de la Société biblique américaine à New York et de la Société biblique britannique et étrangère, qui se trouve dans la bibliothèque de l'université de Cambridge. Le rapport fournit le récapitulatif mis à jour de toutes les langues et de tous les dialectes dans lesquels la Bible complète, le Nouveau Testament ou certains livres bibliques ont été publiés depuis que la Bible de Gutenberg, la première Bible produite au moyen des caractères mobiles, a été publiée, en 1455 ou 1456.

Les chiffres ne donnent pas un décompte précis des traductions bibliques publiées récemment. En effet, les ouvrages ajoutés au cours des 12 derniers mois n'ont pas été nécessairement *publiés* pendant cette période, ils ont seulement été enregistrés par l'une des deux sociétés bibliques chargées de l'inventaire. En fait, quelque 40 % des traductions enregistrées en 2002 ont été publiées cette année-là ; 38 % environ ont été publiées en 2001, et environ 50 % des autres en 2000 ou en 1999.

Les comparaisons de ces chiffres d'une année sur l'autre ne sont pas toujours significatives. En effet, on s'efforce continuellement d'améliorer leur précision, aussi la base sur laquelle ils sont établis a-t-elle évolué au fil des années. Bien que le *Scripture Language Report* soit préparé par l'ABU, les éditions bibliques dont il tient compte sont traduites et publiées par de nombreuses associations bibliques différentes.